

LIEN ALLAITANT

LE JOURNAL DES PRODUCTEURS DE VIANDE 27-76



N° 66 - novembre 2021

- LES MARCHES P.1
- TRUCS ET ASTUCES VUS EN ELEVAGE P.2 -3
- SERVICE D'ABATTAGE D'URGENCE P.4
- AGENDA P.4

►► L'édito



C'est un beau programme que de recenser les astuces de chacun pour faciliter le travail quotidien.

A l'heure de la saturation de l'espace public par la notion de bien-être animal, il était absolument nécessaire de rappeler la priorité de base : le bien-être de l'éleveur. Chaque dispositif mis en place et réfléchi par les praticiens de l'élevage que sont les éleveurs vise cet objectif, améliorer le bien-être de l'éleveur et diminuer la pénibilité.

Contribuer au confort de travail des éleveurs, c'est participer à l'amélioration des conditions de production. Soutenir les investissements permettant la diminution de la pénibilité est indispensable. En effet, notre métier d'éleveur, comme beaucoup, fait face à la difficulté de recrutement de main d'œuvre. En limitant la pénibilité, nous nous assurons, d'une part, un confort de travail et, d'autre part, nous nous donnons les moyens d'être plus « attractifs » pour des jeunes...

Conscients de cette exigence, les Conseils départementaux de l'Eure et de la Seine-Maritime ont mis en place un soutien aux petits investissements dans l'objectif de réduire la pénibilité des tâches en élevage.

Au-delà du confort de travail, c'est la rémunération de notre travail qui nous importe et il est grand temps que les industriels et distributeurs intègrent l'indispensable notion du bien-être de l'éleveur.

Le « Lien allaitant » permet le partage d'expériences et joue ainsi pleinement son rôle.

*Agnès MARRE
Présidente du GDS 27*

Les marchés ►► La remontée des cours continue

La tendance actuelle des marchés de la viande bovine est en légère hausse avec 2,3 % d'abattage en plus. La demande est toujours soutenue dans toutes les catégories de viande.

La consommation

Le mois de septembre accuse cependant une légère baisse de la consommation de viande bovine (- 4,9 points par rapport à la même période en 2020).

La viande hachée de bœuf frais est encore dans une évolution positive, à l'inverse des autres pièces bouchères bovines.

Les broutards

Les cours continuent leurs ascendances par rapport à l'année dernière (+ 6,4 % pour un broutard Charolais et + 3,8 % pour un Limousin).

Cependant, les conséquences de la nouvelle réglementation concernant la FCO sur l'export, se font déjà ressentir. On enregistre une baisse d'exportations pour l'Italie de 9,1 % et pour l'Espagne une baisse de 3,7 % à la fin du mois de septembre.

Les femelles

La disponibilité des animaux, encore inférieure à la demande, maintient les tarifs relativement hauts dans les différentes catégories.

Les jeunes bovins

Les cours des JB continuent leur progression. En effet, on observe une augmentation des tarifs de 2 % entre les mois d'août et de septembre. Ce qui fait une progression des tarifs de 11 % par rapport à l'année dernière pour les JB classés U et 12 % pour les JB classés R. Malgré une légère baisse des exports fin septembre, il y a eu 8 % de plus de JB exportés par rapport à la même période en 2020.

En cumul, depuis le début de l'année, les sorties de JB (abattage et export) sont supérieures de 16 300 têtes aux prévisions. La demande reste excellente.

*Dorine BRISARD
ELVEA Normandie*

Sources : FranceAgriMer, Normabev

Techniques ►► Spécial trucs et astuces vus en élevage

Les éleveurs sont pleins de ressources et d'ingéniosité. Nous vous proposons, pour ce numéro, de vous faire partager certaines astuces vues en élevages par les techniciens des structures partenaires du Pôle Allaitant. D'autres sont répertoriées sur le site de la Chambre d'agriculture de Normandie. En effet, régulièrement, les chambres d'agriculture organisent un concours permettant aux éleveurs, salariés ou autres stagiaires inventifs de partager leurs trucs et astuces pour se simplifier le travail. Les candidatures, sélectionnées par un jury d'exploitants et de salariés agricoles, doivent remplir trois critères : améliorer le travail de l'éleveur (niveau sécurité et/ou confort), être facilement réalisable et respecter le bien-être animal. Retrouvez l'intégralité des trucs et astuces sélectionnés sur le site internet des Chambres d'agriculture de Normandie. <https://normandie.chambres-agriculture.fr/innovation/innover-a-la-ferme/astuces-dagriculteurs/>

Le lauréat du concours 2021 : Christophe Chardon et sa pince à délier

Dans l'Orne, se trouve le gagnant du concours : Christophe CHARDON associé du GAEC CHARDON, exploitation de type polyculture élevage, naisseurs engraisseurs en race Charolaise.

La pince à délier les balles carrées a été conçue dans le but d'améliorer le confort de travail, diminuer la pénibilité sur une tâche quotidienne et surtout gagner en sécurité. A l'origine, cette pince hydraulique est issue d'une pince à enrubannage qui a été modifiée afin de pouvoir prendre des balles carrées. Sur celle-ci, il y a un doigt pour rattraper les ficelles une fois coupées. Sur la pailleuse, un couteau a été soudé permettant de couper les ficelles lorsque l'éleveur approche le big au-dessus de la pailleuse. Les éleveurs sont très satisfaits et utilisent cette pince au quotidien limitant ainsi les montées et descentes du télescopique.

Propos recueillis par Dorine BRISARD - ELVEA Normandie



Trois astuces pour un élevage : le GAEC de la Cour Lorient jamais à cours d'idée

Dans le Calvados, au GAEC de la Cour Lorient, les 3 associés élèvent quelques 250 vaches de race Salers sur une SAU de 360 ha dont 331 ha de prairies.

La nacelle

Les éleveurs ont construit cette nacelle en 2010. Elle se fixe sur le télescopique pour intervenir en toute sécurité sur leurs bovins allaitants aux cornadis. Le premier objectif était de pouvoir tondre tous les animaux sans couloir car sur un des deux sites, il n'y a pas de couloir de contention. Par la suite et avec l'utilisation, les éleveurs se sont mis à s'en servir pour la prophylaxie ou les



écographies. Fixée sur le télescopique, la nacelle permet une approche des animaux bloqués aux cornadis soit par l'arrière, soit à l'encolure.

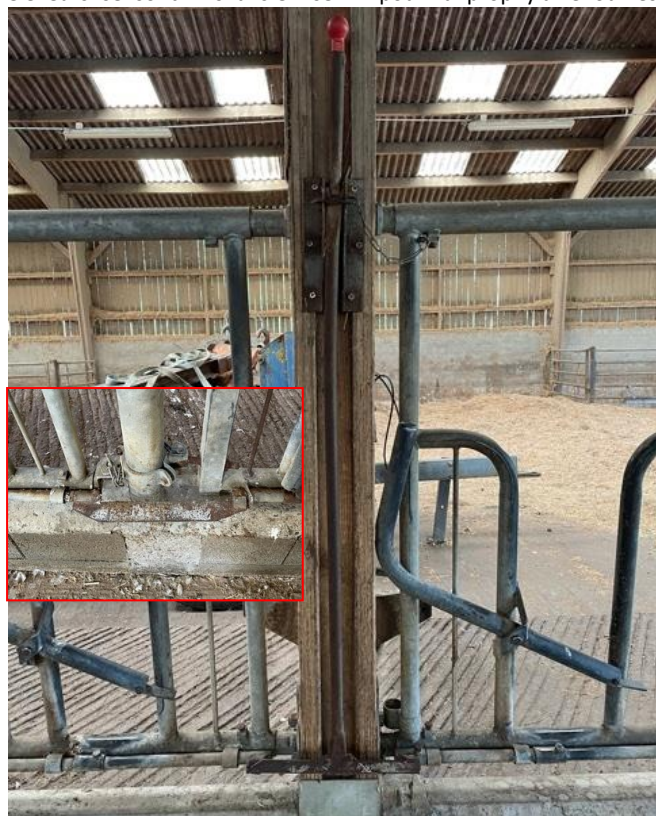
Un seul cornadis à manœuvrer

Nous connaissons tous le système de détachage des animaux aux cornadis travée par travée, mais les éleveurs ont eu une idée simple et efficace. Une soudure entre chaque barre de cornadis les reliant et permettant de détacher 7 travées de 6 m d'un coup de poignet soit 56 vaches en une manipulation.

Râtelier à bottes carrées

Les éleveurs ont conçu leur propre râtelier à bottes carrées. Celui-ci n'a pas de fond ce qui évite le nettoyage, le râtelier reste toujours propre. De plus, il est très simple d'utilisation, l'éleveur lève le toit avec sa botte bloquée dans la pince grâce à un système de point de pivot, puis dépose la botte et referme le toit. Les panneaux latéraux coulissent au fur et à mesure que les bovins ingèrent la botte. Il y a juste à descendre pour couper les ficelles.

Propos recueillis par Gabriel FOUGERES Littoral Normand



Eric Courtois et son local technique en sous-sol

Éric Courtois est éleveur naisseur sur la commune d'Haudricout. En système tout herbe, il élève une soixantaine de vaches Blondes d'Aquitaine et la suite pour le renouvellement, les broutards étant vendus une fois sevrés.

Lors de la construction de sa stabulation en 2019-2020, M. Courtois, de par son expérience professionnelle, a énormément accordé d'importance à l'aménagement de son bâtiment, d'autant plus qu'il est seul à intervenir sur les animaux. De nombreuses bonnes idées sont à retenir sur son exploitation (passage des vaches entre parcs, couloirs tout autour du bâtiment, etc.) Nous avons retenu l'aménagement d'un local technique en sous-sol. Permettant d'optimiser l'espace dans un corps de ferme restreint, ce local technique accueille tout le réseau d'alimentation en eau, le compteur électrique et le box camera. Il est implanté en partie sous le couloir d'alimentation. Il dispose également d'un bureau et de la pharmacie d'élevage. Accessible par un escalier, bâti en murs banchés et caillebotis recouverts de béton pour le plafond, il est équipé d'un écoulement en cas de fuites d'eau et d'une VMC.

« Outre le gain de place, mon local me permet d'accéder à tout le réseau en eau et en électricité de ma stabulation à un seul endroit tout en étant dans un endroit hors gel, abrité de la pluie et spacieux »

*Propos recueillis par Christophe JOSEPH et Baptiste BOURCIER
Section bovine de NATUP*



Et aussi d'autres astuces plus anciennes mais toujours efficaces !

Yoann Lemonnier et son anti coup

Yoann Lemonnier est éleveur de vaches allaitantes à Montmain en Seine-Maritime, il a construit un bouclier composé d'un cadre métallique sur lequel sont fixées des plaques de bardage de bâtiment, le tout monté sur 2 roues de brouettes solide. Ce bouclier est facile et rapide à mettre en place sans mobiliser de tracteur ou télescopique. Les interventions peuvent alors se faire en toute sécurité pour l'éleveur, le vétérinaire, l'inséminateur ou tout autre intervenant. Ce dispositif est également sans danger de blessure pour les animaux. En revanche, en cas de marche entre l'aire paillée et l'aire auto-raclante, il faudra adapter la hauteur du cadre. Le coût final est très limité. Seulement du temps passé à l'assemblage des éléments.



Philippe et François Valentin et la mise en botte des bâches d'enrubannage

Philippe et François Valentin, éleveurs de vaches allaitantes dans le Calvados, souhaitent stocker proprement en un minimum de temps, tout en réalisant un gain de place avec les bâches d'enrubannage qui s'accumulent l'hiver. Pour y parvenir, ils ont découpé le haut d'une cuve plastique de 1000 litres entourée d'un renfort en métal. Les bâches sont mises à l'intérieur puis une structure métallique, réalisée grâce à des morceaux de ferrailles de récupération sur la ferme, fixée sur le chargeur du tracteur, permet de tasser les bâches. Des dents de fourches à fumier sont engagées dans la structure métallique et permettent de bien couvrir l'ensemble de la surface pour que le tassage soit le plus efficace possible. Il ne reste plus qu'à lier la balle, une fois les bâches pressées et de l'emmenner au recyclage le moment venu.



Nicolas Paris et sa brouette à seaux

Nicolas Paris, éleveur de brebis et de volailles dans le Calvados, a construit une brouette porte seaux qui peut transporter 6 seaux soit 80 kg d'aliments sans difficultés. A partir d'un châssis de brouette qui n'avait plus de cuve, il a soudé des supports de seaux qui n'étaient plus utilisés et les a répartis sur la brouette : 4 seaux au milieu, un devant et un derrière. La seule contrainte est de charger et décharger les seaux dans un ordre précis afin de ne pas déséquilibrer la brouette. Si cet ordre n'est pas respecté, la brouette verse. Il faut commencer par charger le milieu et le bas avant et inversement lors du déchargement.

*Propos recueillis par Carole SIMON, Chambre d'agriculture de Normandie
Sources : site internet de la chambre d'agriculture de Normandie*



▶▶ En urgence, ou faire abattre mes animaux ?



II
F

INTERBEV Normandie, via son site Internet, vous permet d'accéder aux résultats techniques des carcasses de bovins issues de votre élevage. Le site www.interbev-normandie.fr vient de se doter d'un nouveau service, une carte des abattoirs pour les animaux accidentés. Cet outil vous donne en temps réel les éléments nécessaires à tout abattage d'urgence.



- Données d'abattages
- Exploitation des données
- Données personnelles
- Votre statut CBPE
- Vos réclamations

**Abattage d'urgence :
Carte des abattoirs**



Les comptes éleveurs répondent notamment aux accords interprofessionnels successifs gérant la présentation, la pesée, les classements et le marquage. Celui-ci gère la remontée des informations d'abattage avec une transmission des données le lendemain de l'abattage avant 7 heures. Ce retour sert de support aux réclamations des éleveurs contestant des écarts de poids, de classement, de traçabilité, catégorie... En appui au jugement de leur acheteur, les éleveurs peuvent solliciter une expertise auprès de l'abattoir où s'est produit l'abattage. Cet outil compile les documents de pesée, pièces importantes lors des contrôles de conditionnalité. Mais il peut servir aussi pour l'analyse technique et la gestion de l'élevage.

Dans un premier temps ouvert aux gros bovins, il a été étendu aux données de poids et des classements pour les veaux, puis aux données sanitaires liées à la conduite de l'élevage. Un onglet spécifique a été créé pour toutes les saisies liées à la conduite de l'élevage. Au premier regard, les éleveurs peuvent identifier les anomalies récurrentes sur leur élevage et s'appuyer sur cet outil pour la visite annuelle de leur vétérinaire. Les informations extraites de la DGAL parviennent sur le radical de l'exploitant, la semaine suivante. En Normandie, les éleveurs peuvent également consulter les motifs propres au Fonds d'assainissement

Régional. Pour chaque motif, des fiches d'informations sont mises à disposition sur l'origine, les conséquences et modalités d'intervention.

La carte des abattoirs

Ce tout nouveau service apparaît dès l'arrivée sur la page chronologique des abattages. En choisissant cet onglet, l'éleveur visualise la carte des abattoirs acceptant les animaux accidentés, en fonction de sa géolocalisation.

Cette carte permet aux éleveurs, en accord avec leur vétérinaire et dans le cadre de la rédaction d'un CVI, de contacter l'abattoir le plus proche pour répondre à son besoin immédiat (*animal accidenté depuis moins de 48 h, transporté vivant ou abattu à la ferme*). Toutes les procédures et informations indispensables sont annexées à l'onglet : les coordonnées des services vétérinaires des abattoirs (en cliquant sur l'abattoir), le rappel des règles (message, téléchargement de fiches explicatives et/ou des modèles de CVI), les horaires et recommandations spécifiques à l'abattoir sélectionné, les filtres permettant de sélectionner les abattoirs acceptant les animaux accidentés transportés vivants et/ou les abattoirs acceptant les animaux accidentés abattus à la ferme. Les informations issues des DDPP via la DGAL seront actualisées chaque semestre. **Il est important de se connecter sur le site car les informations sur les abattoirs sont susceptibles de varier dans le temps.** Pour plus de réactivité, vous pouvez télécharger l'application Interbev sur votre smartphone.

En cas de questions sur le sujet, n'hésitez pas à contacter l'interprofession !

Chloé SERRE
INTERBEV Normandie

novembre

les 13 et 14 : salon tous paysans à Alençon

le 18 : PO matériel de distribution (27)

décembre

Le 2 : Journée allaitante à Combon (27)

Les syndicats de race et leurs présidents

ASEBAN Ass. des éleveurs Blonde d'Aquitaine de Normandie
B. RENARD - 02 33 73 92 47

Charolais 76 :
S. QUIBEUF - 06 71 10 44 81

Charolais 27 :
P. PETIT - 06 84 88 71 60

Limousin :
A. GRISEL - 06 25 08 30 15

Rouge des Prés :
T. FERMENT - 06 22 75 79 41

Salers :
E. MASSU - 06 32 02 16 64

Promotion des races à viande :
T. FERMENT - 06 22 75 79 41

LE LIEN ALLAITANT

Coordination :
Chambre d'agriculture de Normandie
Pôle élevage
6 rue des Roquemonts - CS 45346
14053 CAEN Cedex 4

Contact : Carole SIMON
06 07 14 35 37

Maquette : SReCom CRAN

Photos : C. SKRZYNIARZ, C. SIMON,
C. JOSEPH, G. FOUGERES,

Directeur de publication : P. FAUCON

Resp. de la rédaction : C. SIMON

Impression : Chambre d'agriculture de Normandie

Tirage : 690 exemplaires

Dépôt légal à parution

ISSN : en cours

Le pôle allaitant
Organisations de producteurs :

